

DOKE (*William Henry*) (Chudleigh, Devonshire, Angleterre, 23.4.1859 - Underhill, 2. 1883).

Lors de sa profession de foi en Jésus-Christ, son père, pasteur baptiste de la ville, le baptisa le 29 août 1875. En même temps fut baptisé son frère Joseph, qui rendit de grands services comme missionnaire en Afrique du Sud et devint l'ami du Mahatma Gandhi.

La vie de Doke fut d'une remarquable beauté; sa vive intelligence, sa douceur, son bon cœur et son caractère aimable lui firent gagner l'affection de tous ceux qui l'abordaient.

Les bois, les prés et les ruisseaux furent les livres d'études des deux frères. Ils finirent par rassembler tant de matériel qu'ils eurent bientôt un musée qui attira non seulement l'attention des habitants de la ville, mais même des visiteurs venant parfois de très loin.

C'est tout d'abord par l'influence de sa mère que germa en Doke le désir de devenir missionnaire. Toutes ses études, toutes ses préparations n'avaient que ce but. Comme il était, depuis son enfance, un grand amateur de l'étude des langues, il eut bientôt une connaissance approfondie du latin et du grec; il possédait en outre assez bien le français et commença l'étude de l'hébreu et de l'arabe.

Il passa cinq ans à étudier la chimie, car il était désireux de propager bien loin en Afrique l'art de guérir, et travailla ensuite pendant quatre ans dans une importante maison pharmaceutique de Liverpool, ayant la conviction que ce travail aurait une influence importante sur son œuvre missionnaire.

Ses connaissances croissantes consolidèrent la simple foi de son enfance. Il étonna ses compagnons de collège par son génie. Pendant ses après-midi libres il exerçait assidûment ses talents inventifs pour la mécanique et la menuiserie.

Il dessina et monta une grande carte de l'Afrique centrale.

Accepté par le Comité de la Baptist Missionary Society pour le champ missionnaire congolais, il s'installa dans un appartement situé près du chantier de constructions navales de Mr Thorneycraft et Cie, à Chiswick. Ceci se passa au début de juin 1882. Pendant les quatre mois suivants, il travailla et observa tout ce qui se faisait aux chantiers; il voulait comprendre tous les détails concernant la construction du vapeur *Peace*, car c'était sur lui et sur son ami Grenfell que tomberait la responsabilité de le reconstruire à Stanley-Pool. Le bateau une fois achevé, on l'essaya sur la Tamise, entre Westminster et Chiswick. Pendant trois jours, les amis de la Mission purent participer à ces voyages. C'est au cours de ces expériences qu'on put remarquer que Doke, quoique ce fût la première fois qu'il dirigeait un vapeur, s'acquittait de cette tâche sans commettre d'erreur, tellement le

mécanisme lui en était devenu familier.

Il surveilla aussi l'emballage des pièces du bateau, pour le transport au Congo.

Même le pays où il allait se rendre ne lui était plus étranger, grâce à ses études. Un auditeur, qui avait assisté à une des conférences données par William Doke, témoigne : « Il parlait des coutumes et des mœurs des tribus, du pays, des privations qu'il aurait à endurer, des difficultés à surmonter, des dangers à courir, même de la mort qui l'y attendait peut-être, comme s'il avait déjà travaillé longtemps en Afrique ».

Le 9 décembre 1882, il s'embarqua sur le navire *Mandingo*. Lorsqu'il arriva à Banana, le meilleur vapeur naviguant sur le fleuve l'attendait, ce qui évita de lui faire reconstruire le bateau et de le démonter à nouveau avant d'arriver au lac.

Nous voulons ici citer deux extraits de son journal :

» *Underhill, 31 décembre 1882* : Septante hommes ont quitté le navire à Underhill (Tunduwa) pour en rencontrer septante autres qui viennent maintenant de l'intérieur du pays avec Crudgington. Le déchargement battait bientôt son plein. Le rivage devenait blanc de caisses, et les dépôts se remplissaient vite. Aucune erreur ne fut commise. »

« *6 février 1883* : Rien que le travail ordinaire, interrompu seulement par un peu d'astronomie, la nuit. Les satellites de Jupiter étaient visibles à travers mon télescope. Nous avons également vu une masse nébuleuse, ressemblant à un rayon brillant, entouré de lumière incandescente; le rayon n'était pas très distinct et l'incandescence était plus lumineuse vers le zénith. C'est en plein Sud et, d'ici, à 30° au-dessus de l'horizon.

Il aurait aimé conduire le *Peace* jusqu'au but final de son voyage, pour le voir naviguer sur le lac Stanley. Ce vœu ne fut pas exaucé.

Le 7 février, il sentit les symptômes de la fièvre; il se coucha tôt et dut garder le lit le lendemain. Par bonheur, Crudgington était là pour prescrire et conseiller. Mais ni les médicaments, ni les bains de vapeurs, ni les soins de toute sorte ne purent diminuer la température pour plus d'une heure. La nuit, il eut le délire et vingt et un jours après son arrivée au champ missionnaire il rendit l'âme.

Par ses aptitudes en tout ce qui concerne le travail technique, on prévoyait une vie très fructueuse. Son influence dépasse néanmoins tout ce qu'on aurait pu attendre d'une si brève carrière.

Son plus grand bonheur, voire sa passion, était de chercher le salut des âmes, dans le service de son Divin Maître et Sauveur.

19 octobre 1948.
Alfred R. Stonelake.
H. Wakelin Coxill.